

Rubrique : Détente

rencontre

Quand le Jazz est là, le oud peut l'être aussi, et la fusion enchante

Au Conservatoire de Nice, les concerts ont décidément du style.

Il serait dommage de ne pas profiter de ces rendez-vous musicaux distillés généreusement à l'Auditorium Joseph Kosma. Ils sont attractifs, éclectiques, et programment régulièrement les virtuoses qui accomplissent en ses murs un travail pédagogique de premier plan. Autre avantage, ils se dégustent en entrée libre, à 18h30 ou à 20h, dans des conditions acoustiques et de confort particulièrement agréables. En décembre, huit concerts sont à l'affiche. Parmi ceux-ci, celui du pianiste Olivier Gardon (le 8), puis celui des élèves du CNRR avec l'orchestre symphonique maison dans un répertoire de musiques du XXe siècle (le 11). Le public sera aussi invité à se délecter d'une soirée *Jazz'oud*. Voilà des années que le oud, ce très ancien luth à manche court, se frotte de temps à autre, et plutôt magnifiquement, aux accords jazzy. A l'instar de Anouar Brahem ou encore de Rabih Abou-Khalil. A Nice, c'est Khaled Ben Yahia qui sera sur scène le 15 décembre. Le *"Prince du oud"*, titre d'un documentaire que lui a consacré récemment Bernard Dautant, enseigne depuis quatre ans



Khaled Ben Yahia au CNRR le 15 décembre.

au CNRR et il est considéré comme le plus grand oudiste du monde. Nul doute que sa conversation musicale avec le Trio de Jean Paul Alimi -le jazzman est aussi directeur des études du Conservatoire de Nice- saura transcender les auditeurs et les griser d'une lumineuse fusion entre musique arabo-andalouse et jazz contemporain. D'autant qu'un autre invité de marque, le clarinettiste Michel Lethiec, a promis de participer à la fête.

Joëlle Baeta